

Pratiques

Territoires groupe de recherche

Le groupe de recherche Territoires, coordonné par Marion Nielsen, appartient au laboratoire de recherche EnsadLAB de l'école des arts décoratifs de Paris, Université PSL

Le groupe de recherche Territoires a pour objectif principal de définir les démarches, outils et méthodes du DESIGN SITUÉ

L'hypothèse de travail est qu'il existe, en développement dans des territoires divers, une pratique commune désignée comme DESIGN SITUÉ, dont il est possible de décrire les outils&méthodes, les relations locales établies avec les institutions et les habitant*es, et les impacts possibles sur les améliorations sociales et écologiques des lieux où cela s'applique.

L'objectif à plus long terme est de faire reconnaître cette pratique en tant que telle, afin de contribuer à sa valorisation professionnelle, tant sur les terrains que dans les écoles et les milieux universitaires.

Le second objectif est de faire réseau et liens entre des praticiens installés dans des géographies différentes, et fabriquer un inventaire qui puisse être activé et partagé par une communauté.

Les pratiques réflexives s'inscrivent dans cette logique, à une échelle plus "locale", et à plusieurs niveaux :

Les membres du groupe de recherche participent à du suivi et à une mise à distance des résident*es sur leur propres pratiques, grâce notamment au travail de fond mené sur "l'inventaire des pratiques en actions", en cours de construction

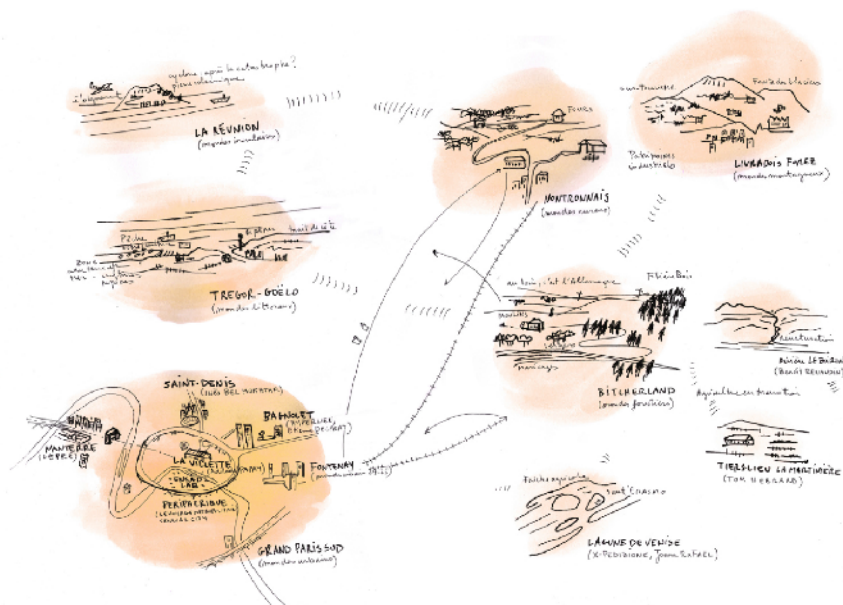
L'organisation des temps de Pratiques Réflexives (1h30 une fois par mois) permet aux résident*es des différentes antennes de témoigner de leurs avancements, de partager leurs pratiques et de faire groupe, pour renforcer l'entraide et la compréhension mutuelle (et de soi-même)

A une échelle temporelle plus élargie, ces témoignages permettent d'améliorer le programme en établissant des liens et des outils méthodologiques pour les résident*es des promotions à venir

A une échelle plus vaste, les traces et archives de ces témoignages contribuent à la démonstration de l'existence d'un design situé en tant que pratique définie et dont la valeur des impacts sur les territoires est prouvée

Les documents fournis restent la propriété de leurs créateurs et ne sont pas utilisés sans leurs accords.

Ils pourront néanmoins être transmis à d'autres résident*es présents ou futurs, comme outil pédagogique, ou bien seront cités comme cas d'étude dans des démonstrations de recherche.



Pratiques Réflexives
annexe à la fiche d'accueil de rentrée
rédigé par Marion Nielsen,
Territoires, EnsadLAB

Réflexives

COPIL

C'est quoi un COPIL ?

A quoi ça sert ?

* la définition exacte est mouvante selon les cas et difficile à cerner. On retiendra celle-ci (entreprise Asana) :

Au tour des discussions du jour, plusieurs descriptions de ce temps et de ses objectifs émergent

VALIDER : ORIENTER LES PROJETS



DMI, résident*es au complet et coordos; DMU, résident*es au complet; DMF résident*es au complet; DMM résident*es au complet; DML, résident*es au complet; DMR, deux résidents (Pierre et Benjamin); EnsadLAB, Marion Nielsen

Réflexives

Pratiques boîte à outils

Suite aux derniers COPIL, et notamment celui des DMU, la question du jour est une proposition émise par Marion Nielsen : se raconter de manière précise les outils collaboratifs qui ont été testés sur les différentes antennes, et trouver éventuellement un moyen de les mettre en commun, comme une boîte à outils ou une bibliothèque dans laquelle trouver de l'inspiration et de la ressource.

Les discussion et exemples évoqués permettent de définir une série de questions et de précisions concernant les format, formes et destination de ces outils :

- on peut différencier les outils de collaboration, les outils d'enquête, et les outils de médiation : les uns sont des dispositifs pour mettre en dialogue et faire émerger des idées de projet, les seconds permettent d'accumuler des informations et des contacts, les troisièmes permettent de diffuser et transmettre les conclusions des diagnostics réalisés. Les trois peuvent aussi être imbriqués

- ces différents outils sont aussi à destination de publics variables : grand public, passant*es et badauds, partenaires, habitant*es.

- Le dispositif de prise de contact pour leur participation induit aussi une écoute et une implication différentes (sur rdv, par connaissances, par hasard)

- la mise en contexte et le format de présentation du dispositif est important : comment sont exposés les objectifs et les règles du jeu?

- les outils sont variés : jeux, dessins, plans, maquettes, , cartes postales, cadeaux. On s'interroge sur le peu d'expériences numériques.

- le retour d'expérience de la mise en situation de l'outil est aussi révélateur de sa possible reproductibilité (et comment)

Marion propose que le groupe de recherche prenne en charge la construction d'une documentation à remplir sous forme de template, afin que le temps accordé par chacun puisse être le plus limité possible.

Les catégories sont les suivantes :



NOM DE L'OUTIL

FORME/FORMAT

cartes postales, jeu,
plan, maquette
lieu, espace

RÈGLES DU JEU

nombre de participant*es,
durée, modalités, récurrence
mise en contexte

PARTICIPANT*ES

moyens de prise de contact
partenaires, habitant*es,
passant*es

OBJECTIFS

enquête, collaboration,
médiation

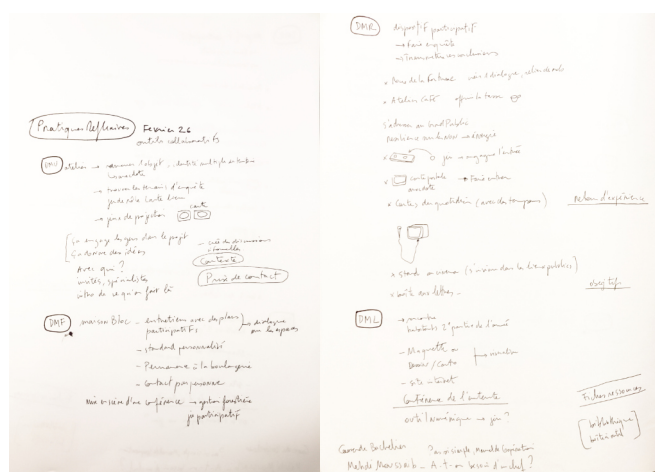
RETOUR D'EXPÉRIENCE

réussites, échecs,
améliorations

Pratiques Réflexives #05 : février

05 février 2026, 10H30-11H45 (GMT+1) avec :

DMU, résident*es au complet chez les DMF; DMF trois résident*es (Magali, Hadrien, Anna); DML, résident*es au complet; DMR, deux résidents (Lauren et Benjamin); EnsadLAB, Marion Nielsen



Réflexives

Pratiques activations

La période de retour de congés et de post-COPIL se concentre dans toutes les antennes sur la formulation plus concrète et précise de projets situés. La question posée en introduction sur les formes, la matérialité et le budget est un peu trop prématurée, et se transforme alors : qu'est-ce qui est en train de se définir et comment ?

Plusieurs enjeux sont soulevés et sont récurrents dans les différents témoignages :

- Mobiliser les habitant*es et acteur*ices, à la fois pour que le projet ait du sens avec le territoire, mais aussi dans l'idée que les initiatives pourraient éventuellement être renouvelée sans les résident*es, dans d'autres temporalités, voire pérennisées.

- Pour cela, s'associer à des événements existants, des associations ou des structures déjà constituées permet d'ouvrir à un public vaste et toucher un certain nombre d'acteur*ices de différentes provenances : scolaires, associations sportives ou de jeu, maison de retraite. Ce sont surtout ces dynamiques qui sont mobilisées, plus que celles de voisinage.

- certaines antennes choisissent de coordonner plusieurs actions et d'impliquer différents profils dans un même évènement (nuit des forêt à Bitche par exemple, assemblée de la montagne dans le Livradois, livre des associations et course de caisse à savon à Nontron), dont un des objectifs est de créer du lien là où il existe peu.

En plus des autorisations administratives et négociations orales en cours (toujours l'oralité !) quelques dispositifs de mise en relation sont en cours de conception pour convaincre, embarquer dans le projet. Elle sont différentes selon les publics visés et les objectifs d'engagement : plaquette d'intention par mail, flyer dans les boîtes aux lettres, proposition de co-construction, maquettes, cartes, jeux, entre autres.

La preuve et la motivation va aussi se gagner par l'exemple : une fois le premier dispositif réalisé, c'est celui-ci qui fait la preuve et donne l'envie de participer.

Enfin, rappel est fait de ne pas compter exclusivement sur une seule structure ou sur les élu*es pour le financement, au risque de crée de la frustration en cas de désengagement.

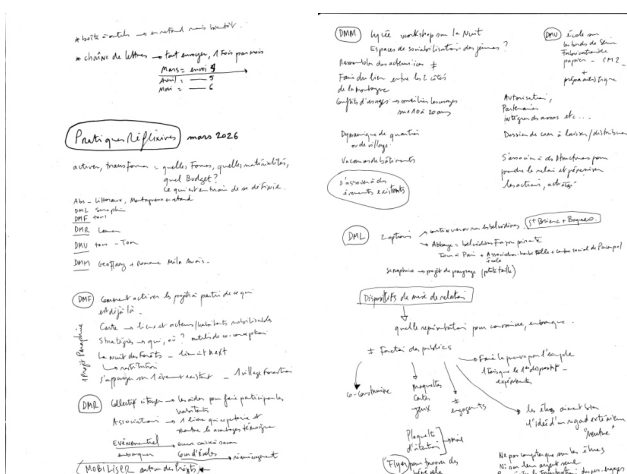
> MOBILISER
des profils variés
qui parfois ne se parlent pas

S'ASSOCIER
à des évènements
et un tissu structurel existants

**DISPOSITIFS
DE MISE EN RELATION**
autorisations
co-construction
flyers, plaquettes,
cartes, maquettes, jeux, ...
preuve par l'exemple

OBJECTIFS

- faire projet à partir du déjà là
- créer des liens et du dialogue
- péreniser ces liens



Pratiques Réflexives #06 : mars

05 mars 2026, 10H30-11H45 (GMT+1) avec :

DMU, 4 résident*es (Leeloo, Romane, Nolwenn, Saymon)
DMF résident*es au complet; DML, 1 résident (Séraphin);
DMR, deux résidents (Lauren et Benjamin); DMM 4
résident*es; EnsadLAB, Marion Nielsen

Réflexives

Pratiques temporalités

La concrétisation des projets en cours sur les différents territoires pose la questions de leurs temporalités d'impact : quelle est leur durée, au-delà du temps de la résidence? Événements ponctuels, projets à long terme, mise en relation entre des citoyens autour de temps forts. Que restera-t-il après nous ? Qui reste et qui part? A qui confier et transmettre les projets pour les pérenniser (ou non) ? Et comment ?

Au sein d'une même antenne, les propositions peuvent être nombreuses, multiformes et dans des temporalités variées. On peut tenter d'esquisser, à partir des retours de chacun*es, quelques typologies, dont la liste n'est pas exhaustive :

- Des projets et initiatives sont appelés à perdurer en étant transmis localement, d'autres seront maintenus et développés par les résident*es, en quittant le territoire ou bien en restant y habiter, en fonction des envies et opportunités personnelles. Peu de projets co-existent exactement avec la temporalité de la durée de la résidence, si ce n'est dans des étapes clés d'une séquence plus longue.

- On note également que certains projets nécessitent les compétences spécifiques des résident*es quand d'autres peuvent être transformés une fois initiés, puis transférés plus facilement.

- Les résident*es se saisissent et viennent souvent en appui à des initiatives locales pré-existantes : le projet devient alors une forme de levier au renforcement de ces initiatives, qui seront appelées à perdurer localement, y compris sans eux.

- L'organisation d'évènements sur plusieurs territoires est un temps fort mais qui n'est pas toujours une fin en soi : au sein d'une séquence plus longue, ils peuvent être un outil pour rassembler, pour initier, pour susciter l'intérêt. Au delà de l'implication et de la transmission possible du pilotage de ce type de projets, les résident*es interrogent aussi la répliquabilité de ces procédés.

- La fabrication d'archives, la co-construction localisée d'objets, de signalétiques, de mobilier, permet de faire perdurer les actions de manière pérenne, pour que les objets témoignent et suscitent d'autres envies, de manière autonome.

- A Paimpol, la relation forte établie avec le conservatoire du littoral amène un des résidents à préparer cette année deux réponses à des problématiques précises, en vue de transformer cette mission en commande professionnelle rémunérée pour l'an prochain. Plus largement, l'intégration post-résidence à un maillage associatif ou professionnel local est aussi une continuité envisagée.

nota : les modalités de financement de ces missions vont aussi conditionner les statuts administratifs de pilotage des projets.



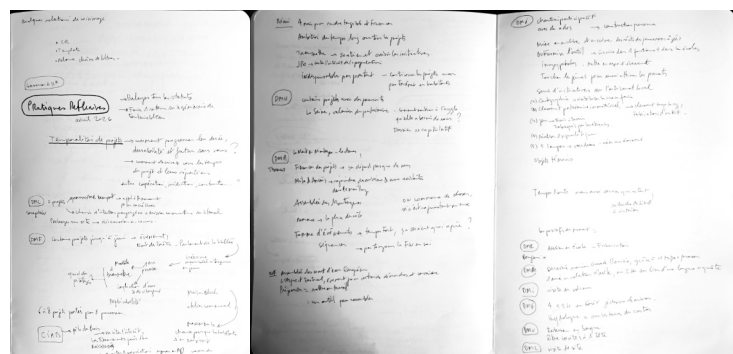
EVENEMENTS
temps forts
étape, séquence
répliquabilité

OBJETS TEMOINS
archives
pérennisation, autonomie

STRUCTURES CITOYENNES
parlement de la vallée
assemblée des montagnes

LIEUX
patrimoine restauré
centre de services
chantier participatif

SERVICES
programme scolaire
centre de formation



Pratiques Réflexives #07 : avril

02 avril 2026, 10H30-12H (GMT+1) avec :

DMU, 4 résident*es (Tom, Romane, Nolwenn, Saymon)
DMF résident*es au complet; DML, 1 résident (Séraphin);
DMM 1 résident (Thomas); DMI, résident*es au complet et
Johanna Grégoire, coordo; DMR, 1 résident fin de séance
(Benjamin); EnsadLAB, Marion Nielsen

Réflexives

Pratiques et les formes?

Les résidences vont se clôturer dans deux mois, et les actions, activités et dispositifs imaginés sont en cours de concrétisation matérielle. Les résident*es sont pour la plupart issus des champs de la création : designer*euses, artistes, architectes, paysagistes.. Quelles sont les formes et choix formels établis pour ces matérialisations ? Comment se dessinent-elles ?

Dans un premier temps, les échanges s'articulent surtout sur la définition des typologies de projets en cours de constitution : la restauration d'un four à pain, la collectes de témoignages par un livre d'or, la fabrication de cartes ou de divers documents fabriqués à l'occasion d'événements planifiés...

Les aménagements en cours sont souvent faits en concertations avec des scolaires, à Nontron, des maisons de quartier, à Ris-Orangis, des associations, à l'abbaye de Beauport.

La question de la forme est plutôt abordée comme une matérialisation des relations, un prétexte pour mettre en lien et sensibiliser aux qualités du territoire. Elles semblent être construites de manière plutôt intuitive, faisant appel aux compétences déjà acquises des résident*es, qui sont alors peu questionnées.

Ces "formes qui émergent" sont aussi et surtout les conséquences des contraintes et potentiels identifiés par les temps d'enquête et de médiation, liées à *des temporalités, *des espaces, *des objets, *des dispositifs, *des inter-relations déjà existants.

Elles s'incarnent dans des documents supports de discussion pour accompagner des événements (cartes postales, flyers pour l'assemblée des montagnes, cartographie pour une promenade); dans des mises en formes spontanées (une table avec du café pour le livre d'or; un périmètre de protection dessinés en direct avec des pierres lors d'un nettoyage trop intense de ruines); du mobilier et des aménagement fabriqués en concertation avec des écoliers ou des collégiens, où leur implication va aussi transformer des rapports de force entre eux et sur le site; des panneaux de signalétiques conçus avec le saule en provenance du terrain à carré Sénart, valorisant ainsi la ressource locale.

Les formes en cours de construction interrogent aussi leur future maintenance et utilisation : qui pourra prendre le relai pour leur entretien, pour expliciter leurs modes d'emploi?

La forme s'accompagne de préconisations et de transmissions, avec comme pistes : les futures promotions de résident*es; les enfants impliqués dans les activités scolaires; les associations relais. Toutes et tous deviendront les ambassadeur*ices des projets, afin qu'ils restent actifs.

A plusieurs niveaux et temporalités, sur divers territoires, les formes choisies ont pour point commun d'être avant tout des objets relationnels.



CONTRAINTES ET POTENTIELS

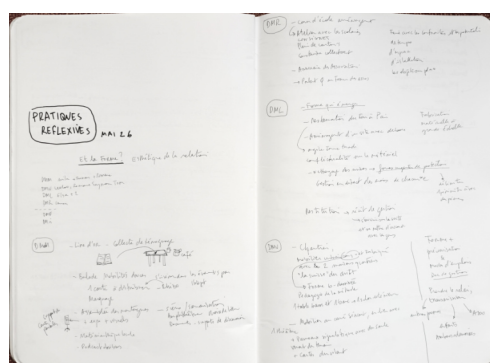
formes qui émergent du site

ESTHETIQUE DE LA RELATION

documents de médiation
objets relationnels
collaborations
scénarisation/scénographie

PRECONISATIONS

maintenance
transmission
prolongement-relai



Pratiques Réflexives #08 : mai

07 mai 2026, 11H-12H15 (GMT+1) avec :

DMU, 4 résident*es (Tom, Romane, Leeloo, Saymon); DML, 3 résidentes (Elsa, Lucile, Sarah); DMM 2 résident*es (Thomas et Mila); DMR, 1 résidente (Lauren); EnsadLAB, Marion Nielsen

Réflexives

Pratiques rétroactives

Les compte-rendus des Pratiques Réflexives ont débutés au mois de janvier

Ici une synthèse imprécise et rétroactive à compléter des séances précédentes :

- OCTOBRE : ARPENTAGE. Un lieu, un noeud, une situation, des protocoles d'enquêtes. Partages d'outils et de méthodes d'entrée sur le territoire. Question : comment se présenter et à qui ? Comment matérialiser les données récoltées, puis les trier pour identifier les enjeux et sujets ?

- NOVEMBRE : HABITER. Se lier avec les habitants, mais pour les observer. Un statut toujours ambigu. Être identifié sur le territoire. L'assumer. Explorer les rythmes et les cycles de vie, sans forcément prendre toujours part. Cibler celles et ceux qui ont le temps.

- DECEMBRE : COLLECTIF ? Comment travailler ensemble, au moment de la production de documents et d'artefacts, quand la pensée prend forme et matière, il peut y avoir des surprises. Cuisine interne : documents pour la promo. Cuisine externe : documents pour la médiation. Ce ne sont pas les mêmes.

Pratiques Réflexives #01-03 : oct. nov. déc.

avec les participations de :

DMU; DMF; DML; DMR; DMI; DMM; EnsadLAB, Marion Nielsen

Réflexives